

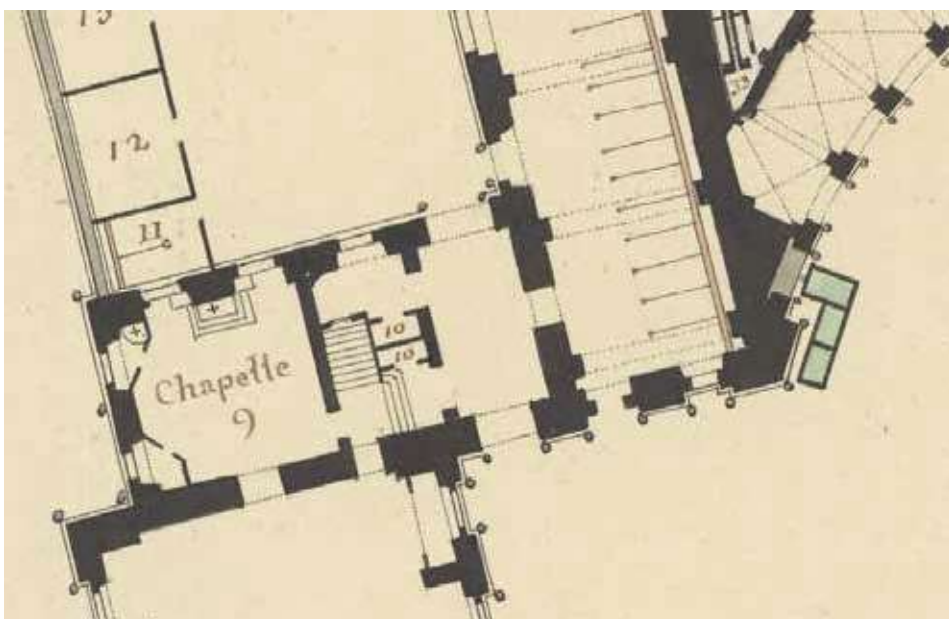
Une grande méconnue de Versailles : la



Il s'agit sans aucun doute d'un des endroits les plus méconnus et secrets du domaine de Versailles, ignoré même de certains conservateurs : la chapelle des Pages de la Grande Ecurie.

Érigée en 1682 par Jules Hardouin-Mansart, cette chapelle est située derrière le gros pavillon à gauche, au fond de la cour, le long de l'avenue de Saint-Cloud. Éclairée aujourd'hui par deux baies sur l'avenue, elle disposait autrefois de deux autres sur la cour latérale qui longe l'avenue comme le montrent d'anciens plans.

Orienté à l'est, l'autel était autrefois entre ces deux ouvertures qui furent fermées pour créer derrière une sacristie comme le montre un plan de 1766.



chapelle des Pages de la Grande Ecurie

Qu'est-ce qu'un page de la Grande Ecurie ? Jeunes nobles formés auprès de leur seigneur suivant la tradition médiévale, seuls le Roi, la Reine et quelques princes maintinrent cette tradition aux XVIIe-XVIIIe siècles. Être page de la Grande Ecurie, c'était donc parfaire son éducation auprès du Roi et au sein de l'élite de la noblesse française. En effet, ne pouvaient entrer que les gentilshommes dont la noblesse ancienne et militaire remontait au milieu du XVIe siècle au moins. La demande en était faite auprès du Grand Ecuyer de France qui l'examinait et la soumettait ensuite à l'approbation royale. Les preuves de noblesse étaient vérifiées par le célèbre généalogiste et juge général des Armes de France, Charles d'Hozier (1640-1732), lequel n'hésitait pas, moyennant finance, à arranger certaines origines pour permettre au demandeur son entrée au sein des Pages du Roi. Au nombre de 36, les pages disposent pour leur éducation d'un gouverneur, de deux sous-gouverneurs, d'un précepteur, d'un aumônier et d'un répétiteur. Ils accompagnent le Roi à la



chasse, mènent ses chiens, montent derrière son carrosse, escortent sa chaise à porteur ou accompagnent à cheval princes et princesses dans leurs déplacements.

Sur le plan architectural, notre chapelle mérite une attention particulière : de plan carré, elle présente à chaque angle une colonne et une pile carrée d'ordre corinthien, piles qui se font pilastres sur le mur et de chaque côté de l'entrée. Cette combinaison originale, inédite dans l'architecture française, témoin de la créativité d'Hardouin-Mansart en matière d'ordres classiques, annonce celle que l'architecte emploiera au bosquet de la Colonnade en 1685 (fig.5). Une autre originalité fut de jouer sur leur apparence, unie ou en faux-marbre.

Cette tribune servait aux officiels lors des offices pendant que les pages occupaient la partie basse. Elle remplace les pans coupés prévues là à l'origine. Si l'aile des pages de la Grande Écurie fit l'objet au milieu des années 1760 de nouveaux aménagements par l'architecte Hubert Pluyette, chargé des Dehors de Versailles, la chapelle ne fut nullement modifiée. C'est donc toute la subtilité d'un espace dans son état XVIIIe que l'on peut encore apprécier de nos jours.

Philippe Cachau
Historien de l'Art et du Patrimoine
Chercheur associé centre F-G. Pariset (EA 538)

